

UNE VIE SOUS EMBARGO

Récit de Sergueï Traïkov

A la douane, c'était le soir. Il était tard. La barrière était baissée.

Une femme pousse avec peine devant elle une poussette d'enfant aux dimensions inhabituelles : deux mètres de haut ! Y gisait enveloppée d'une couverture quelque chose qui pourrait ou semblait être son bébé.

La porte du bâtiment s'ouvrit, un douanier bâillant largement en sortit. Ses yeux, plus grands ouverts que sa bouche, scrutaient tout.

- Qu'est-ce que c'est? dit-il en montrant la drôle de voiturette du doigt.

- Mon petit bébé, dit la mère

Le douanier écarquilla les yeux.

- "Petit bébé"? Il mesurait combien à la naissance?

- Un mètre soixante-dix, dit fièrement la mère. Il pesait soixante-neuf kilos. Quatre dents plombées à la naissance... Il sera inscrit dans le livre Guinness des records!

- Que me racontes-tu là? Tu ne veux pas le mettre dans le Guinness des records, tu veux le passer en Yougoslavie! répondit avec brusquerie le douanier.

- Bah! lui, à peine a-t-il commencé à parler, que son premier mot n'était pas "maman" mais "Yougoslavie", dit la mère avec tendresse. Son père et moi, nous avons fait la connaissance sur la côte, vous savez donc comment ça se passe.... Oh! C'est si romantique à "Albéna", près de la mer!

- Albéna? Je ne la connais pas, dit le douanier. Je ne devais pas être de service lorsqu'elle est passée par le contrôle.

À ce moment-là, le bébé bougea dans la voiturette.

- Maman, donne-moi une cigarette ! Sinon, je crève!

- Il a commencé à parler dès son premier mois, dit la mère, fière. Je vous l'a idit, il sera dans le Guinness.

La mère tendit un paquet de cigarettes vers la voiturette mais le bébé repoussa sa main.

- J'en ai marre de tes "Hi-lithe" , dit-il, fâché. Donne-moi une "boro"***!*

- Le petit-salé a dû prendre froid, sa voix est un peu rauque, supposa le douanier.

- C'est à cause des cigarettes, le rassura la mère et tendit un autre paquet au bébé.

- C'est parce qu'elles ne sont pas toujours des "boros"! répliqua le bébé d'une voix cassante.

- Et vous transportez quoi dans ces cinq citernes derrière vous? dit le douanier en les indiquant de la tête.
- C'est du lait maternel, dit la mère. Je n'ai plus de lait alors que mon petit chou, est habitué à téter après son rasage. Qu'il ait du lait quand nous serons invités.
- Et ce lait-là, s'est pour nourrir les bébés de toute la Yougoslavie? demanda le douanier, curieux.
- Maman, donne-moi du feu! Ma cigarette s'est éteinte, se fit entendre le bébé.
- Oh, le pollisson! Combien de fois dois-je te dire que la pipe est mieux pour la tétée! le gronda sa mère. Et se tournant vers le douanier:
- Mais vous savez que ce n'est qu'un bébé, ça ne comprend pas! Il est capable de refuser même un cigare de la Havanne.
- Il ne doit pas mastiquer des feuilles de tabac non plus, ricana le douanier sous sa barbe.
- Il refuse. Quand il n'avait que deux mois, c'étaient elles qui lui ont fait tomber les plombs, expliqua la mère.
- Maman, as-tu pris l'adresse de cette blonde de l'autobus d'Hongrie? s'enquiert le bébé.
- Oh! votre bébé s'entend en tout? dit le douanier, impressionné.
- Ah, oui! dit la mère d'un air dédaigneux. Hier on lui a refilé un faux billet de cent dollars! soudain elle tremblota de peur et, confuse, tâta de changer de sujet:
- Il avait un youpala pour faire ses premiers pas, oui... Son oncle le lui avait offert en cadeau, alors...
- Il ne sera plus là pour me faire passer ses camelotes!, se fit entendre le bébé d'une voix féroce.- Maintenant il repose six pied sous terre. Il y mange les pissenlits par les racines.
- C'est une action du mouvement vert "Ekoglasnost". Notre oncle s'y était engagé très activement.
- Maman, donne-moi du feu !C'est plein de brindilles et ça s'éteint tout le temps, ordonna le bébé.
- La mère sortit un briquet de sa poche, elle l'alluma...
- Et ces trions camions-remorques de brebis, à côté des citernes, qu'est-ce qu'ils foutent là?
- Oh, nulle tragédie n'égale la mienne! se mit la mère à se lamenter.- Dans mes seins de mère, il n'y a plus de lait, et ce qui est de plus, ce monstre de bébé-là ne peut pas téter à cause de ses plombages. C'est pour cela que nous faisons traîner les citernes de lait. Et si le lait tourne, voilà du lait des brebis!
- Trois camions-remorques, ça fait vingt- quatre milles brebis, calcula le douanier. Il tête à pleines dents, votre bébé!
- Hein, je vous ai dit qu'il mérite le Guinness des records, lui rappela la mère.
- Quel est le nom de ce Guinness ? Celui du procurerur Tatartchev?

- Maman! Qu'attends-tu , graisse-lui la patte! lui ordonna le bébé.

- Il ne faut pas parler aussi grossièrement, mon petit! le réprimanda la mère. Maître Tatartchev n'est pas un homme méchant. Il ne nous a jamais mis dans la prison...he...dans la couveuse! Fume tranquillement, mon petit bébé, et moi et ce bon Monsieur, allons nous entendre...

- Je fume mais ma gorge se dessèche pourtant, se lamenta le bébé. Donne-moi vite un peu de "Johnny Walker"!

- Une dose pour enfants! dit le douanier, narquois.

- Aux amandes ou aux cachous? demanda la mère, soucieuse.

- Avec deux glaçons, de préférence, dit le bébé.

- Mon enfant sera chanteur! dit la mère d'une voix câline. Sa voix rauque se devine dès maintenant.

- Les revenus aussi ! nota le douanier avec envie. Il n'a que deux mois, et il biberonne déjà du "Johnny Walker"!

- C'est qu'il ne supporte plus "Ballantines"***. Mais vous savez, les enfants d'aujourd'hui sont si gâtés que...
Vous en avez aussi, je pense ?

- Oui, j'en ai, avoua le douanier. Et il faut les faire vivre. C'est pour cela que je prends toujours par 200.

- 200... quoi? la mère eut des frissons .

- Marks allemands.

Le père poussa un soupir de soulagement.

- Dieu soit loué! dit-elle. Et moi qui avais cru que c'étaient des livres anglaises! Je m'en suis inquiétée, vous savez... Elles valent beaucoup plus chères que les dollars. Voilà, prenez, pour vos enfants!

Elle tendit quelques billets au douanier qui les glissa dans sa poche. Et il leva la barrière.

La mère sortit de son sac une bouteille de whisky au biberon et la fourra dans la bouche du bébé.

- Suce, mon petit, il faut que tu grandisses! dit-elle affectueusement et elle se remit à pousser la voiturette droit devant elle.

*"Hi-lithe"(marque de cigarettes, note du traducteur)

**Boro (fam., abréviation de "Marlboro", marque de cigarettes, note du traducteur)

***"Ballantines"(marque de whisky, note du traducteur)

Сергей ТРАЙКОВ
ЕМБАРГОВ ЖИВОТ

На митницата е късна вечер. Барьерата е спусната.

Една жена с усилие бута пред себе си двуметрова бебешка количка. В нея завито с одеяло лежи нещо, което трябва да е майчиното бебенце.

Вратата на сградата се отвори и излезе широко прозяващ се митничар, с още по-широко разтворени и опипващи очи.

- Какво е това? – посочи той подобие на количка.
- Моето бебенце – каза майката.
- Бебенце? – ококори се митничарят. – Колко се роди?
- Метър и седемдесет – похвали се майката. – Шейсет и девет килограма.

Направо с четири готови пломби! Ще го вкараме в Гинес!

- А бе какъв Гинес! Ти искаш да го вкараш в Югославия! – тросна се митничарят.
- Ами то, като проговори миличкото, първата му дума беше не „мама”, а „Югославия”! – каза нежно майката. – Нали знаете, ние се запознахме с баща му на морето. „Албена”, романтика...
- Албена не я знам – каза митничарят. – Не е преминала през капепето, докато съм бил дежурен.

В този момент бебето в количката се размърда.

- Мамо, дай една цигара, че умирам!
- На първия месец проговори – похвали се майката. – Нали ви казвам – направо ще влезе в книгата на рекордите Гинес!

Майката подаде един пакет цигари към количката, но бебето отблъсна ръката и.

- Я не ме койркай с тоя „Хилайт” – каза то ядосано. - Дай едно Боро!
- Бебокът май е настинал – предположи митничарят. – Много му е дрезгав гласът.
- Това е от цигарите – успокои го майката и подаде друг пакет на бебето.
- Защото не винаги са Боро! – сопна се бебето.
- А какво карате в тези пет цистерни зад вас? – кимна митничарят.
- Кърма – каза майката. – На мен ми секна кърмата, а то, миличкото, е свикнало да суче винаги след бръснене. Та докато сме на гости да си има млекце.

- Това млекце за бебетата на цяла Югославия ли е? – поинтересува се митничарят.

- Мамо, дай огънче, че ми изгасна цигарата! – обади се бебето.

- Ах ти, палавник такъв! Колко пъти ще ти казвам, че е по-добре да те кърмя с лула! – скара му се майката и се обърна към митничаря. – Ама то – бебе, не разбира! На него и хаванска пура да му предложиш, ще ти откаже.

- Сигурно не дъвче и тютюневи листа? – подсмихна се митничарят.

- Отказа ги! На втория месец точно те му извадиха пломбите - обясни майката.

- Мамо, а ти взе ли адреса на оная блондинка от унгарския автобус? – поинтересува се бебето.

- Ама вашето бебе май от всичко разбира? – впечатли се митничарят.

- А, разбира се! – каза презрително майката. – Вчера му пробутаха фалшива банкнота от сто долара! – тя трепна изплашено и се опита да замаже положението. – Имаше проходилка де! Та вуйчо му я подари, а то...

- Вече няма да ми пробутва ментета! – обади се свирепо бебето. – Сега си лежи във втори парцел. Под тревата.
 - Акция на „Екогласност” – обясни майката. – Вуйчото се включи много активно...
 - Мамо, я дай огънчето, че това тук уж е „Боро”, ама е пълно с клечки и гасне! – заповяда бебето.
 - Майката извади запалка от джоба си и поднесе огънчето.
 - А какви са тия три тира с овце до цистерните? – попита митничарят.
 - Ох, моята трагедия никъде я няма! – зажали се майката. – В майчината ми гръд няма мляко, а и този бѐбуняк не може да суче от моето зърно със своите пломби. Затова мъкнем цистерните с кърма. Обаче ако се пресече – ето млекце за овцете!
 - Три тира, значи дваесе и четири хиляди овце – пресметна митничарят. – Голям сукалник е вашето бебе!
 - Нали ви казах, че е за Гинес! – подсети го майката.
 - Как му беше фамилията на този Гинес? – попита митничарят.
 - Мамо, абе я му напълни гушката! – нареди бебето.
 - Не така грубо маминото! – упрекна го майката. – Чичко Татарчев не е лош човек! Той нито веднъж не ни е вкарал в затво...ъ-ъ-ъ...в ковъоза! Пуши си спокойно, мое бѐбче сладко, а ние ще се разберем с този чичко.
 - Пуша, ама ми пресъхна гърлото! – оплака се бебето. – Я дай малко „Джони Уокър”!
 - Детска доза! – каза иронично митничарят.
 - С бадеми или с кашу? – попита загрижено майката.
 - С две бучки лед – предпочете бебето.
 - Певец ще ми става! – каза гальовно майката. – От сега му личи дрезгавият глас.
 - И доходите! – отбеляза със завист митничарят. – На два месеца е, а кърка „Джони”!
 - Защото казва, че „Балантайс” не му понася – обясни майката. – А бе глезени деца, знаете ги днешните! Сигурно и вие имате такива!
 - Да, имам – призна митничарят. – И трябва да ги издържам. Затова внасям по двеста.
 - Какво? – изтръпна майката.
 - Марки! – уточни митничарят.
 - Слава Богу! – отдъхна си майката. – Притесних се да не са английски лири! Те са много по-скъпи от долара! Ето, вземете за децата!
- Майката подаде няколко банкноти на митничаря, той ги пъкна в джоба си и вдигна бариерата.
- Майката извади от чантата бутилка уиски с биберон и я напъха в устата на бебето.
- Цокай, маминото, за да пораснеш! – каза тя с обич и забута количката пред себе си.